

# *Que ton âme soit blanche ou noire*

*Que fait ? Ta peau de jeune ivoire*

*Est rose et blanche et jaune un peu.*

*Elle sent bon, ta chair, perverse*

*Ou non, que fait ? puisqu'elle berce*

*La mienne de chair, nom de Dieu !*

*Elle la berce, ma chair folle,*

*Ta folle de chair, ma parole*

*La plus sacrée ! – et que donc bien !*

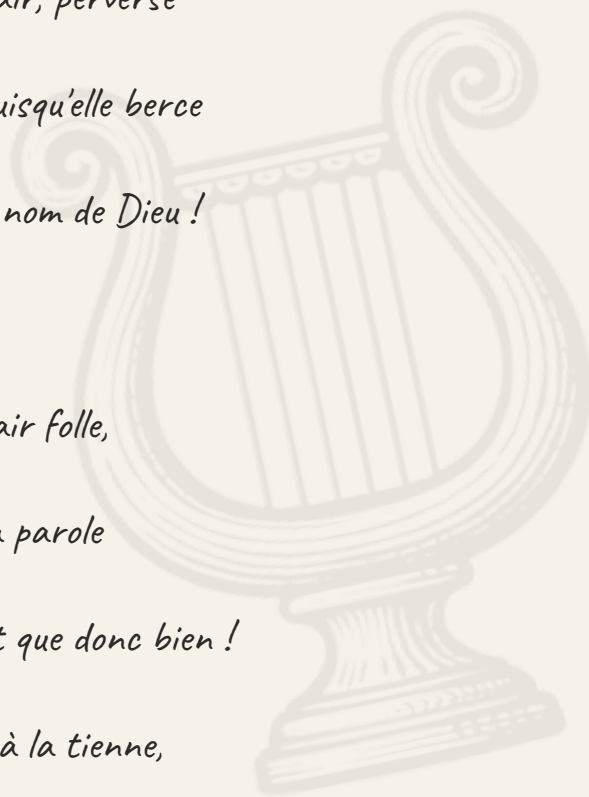
*Et la mienne, grâce à la tienne,*

*Quelque réserve qui la tienne,*

*Elle s'en donne, nom d'un chien !*

*Quant à nos âmes, dis, Madame,*

*Tu sais, mon âme et puis ton âme,*



*Nous en moquons-nous ? Que non pas !*

*Seulement nous sommes au monde.*

*Ici-bas, sur la terre ronde,*

*Et non au ciel, mais ici-bas.*

*Or, ici-bas, faut qu'on profite*

*Du plaisir qui passe si vite*

*Et du bonheur de se pâmer,*

*Aimons, ma petite méchante,*

*Telle l'eau va, tel l'oiseau chante,*

*Et tels, nous ne devons qu'aimer.*

*Paul Verlaine (1844-1896)*

